

## De très nombreux secteurs, dont l'industrie, pâtissent de tensions de recrutement

« Les pénuries de main-d'œuvre menacent la reprise économique », titre **Le Figaro éco**, qui y consacre sa Une, alors que de très nombreux secteurs pâtissent aujourd'hui de tensions de recrutement qui se sont renforcées avec la crise. Une situation qui pénalise grandement la reprise et qui menace la croissance, Geoffroy Roux de Bézieux, ayant récemment ciblé ce problème comme étant « le plus grand danger pour l'économie française ». « Avec la sortie de crise et le redémarrage de certains secteurs, il y a une sorte de goulot d'étranglement qui se produit, car de nombreuses entreprises affichent des besoins de recrutements à un même moment donné », détaille Bruno Ducoudré (OFCE). Autre problème du secteur, et pas des moindres : celui de l'attractivité des métiers et des salaires, souligne **Le Figaro**. Le ministère du Travail en a bien conscience et a lancé deux chantiers mais les dossiers patinent, notamment du fait du manque de volonté du patronat d'avancer. L'exécutif a donc demandé aux branches et aux partenaires sociaux d'accélérer leurs travaux. Le refrain est le même dans l'industrie. Chaque année, le secteur affiche des besoins structurels avoisinant les 250 000 embauches pour remplacer les départs, renforcer les équipes et s'adapter aux nouveaux besoins. En 2019, le ministère de l'Industrie estimait que 50 000 postes n'étaient pas pourvus annuellement faute de candidats. « La photo d'avant-crise est quasiment la même que celle d'aujourd'hui. On constate une inadéquation entre l'offre importante d'emploi et le nombre de candidats. C'est un vrai frein en termes de compétitivité et cela nuit à la reprise », détaille **Hubert Mongon** (UIMM). Autre grand problème qui pèse dans la balance, peu de femmes rejoignent le secteur malgré de nombreuses campagnes d'information. « Quand vous avez 10 % de femmes qui suivent des études techniques ou d'ingénieur, il est compliqué de faire des miracles par la suite », témoigne **Hubert Mongon**. Depuis plusieurs années, les entreprises sont mobilisées pour résorber ces tensions : recours massif à l'apprentissage, création de GEIQ, formation des demandeurs d'emploi mais celles-ci persistent. D'autant que l'accélération des transformations digitales en raison de la crise vient encore compliquer l'équation. **Le Figaro** se focalise ensuite sur cinq secteurs en tensions, via des témoignages d'employeurs vivant cette crise de déficit de main-d'œuvre, dans l'industrie notamment. « Le casse-tête des pénuries de main-d'œuvre », titre **L'Express**, qui s'inquiète également du manque de personnel, risquant de freiner la reprise. (**Le Figaro**, p.22, 23, **L'Express**, p.50)